

Priorité est faite au travail en groupe et en mode projet.

## Repères

- **Nom** : Master 2 MLISC (Management logistique et ingénierie de la supply chain).
- **Création** : 1992 (ex DESS MLIT).
- **Format** : FI, FC et alternance (contrat de professionnalisation).
- **Durée** : un an.
- **Validation** : diplôme de master délivré par l'université de Lille.
- **Contenu** : formation sur 12 mois, 480 heures de cours répartis en 9 modules. Les étudiants sont 2 jours et demi en cours et 2 jours et demi en entreprise (alternance) ou en étude de projet. Second semestre exclusivement en entreprise.
- **Effectif des promotions** : de 20 à 25 étudiants.
- **Pourcentage d'intervenants professionnels** : 66 % pour 85 % des volumes d'enseignement.
- **Éligibilité** : niveau bac+4 en gestion ou en sciences. Accès également possible en formation continue par validation des acquis professionnels ou via la procédure VAE.
- **Lieu** : Villeneuve-d'Ascq.

# Ancrage en terre de logistique

Depuis 25 ans, le master Management de la logistique et ingénierie de la supply chain de l'université de Lille a su tirer tout le profit de son implantation privilégiée, au cœur de l'un des berceaux européens de la supply chain.

**E**n novembre 2018, le master Management de la logistique et ingénierie de la supply chain (MLISC) de l'université de Lille fêtera son quart de siècle. « Il y a 25 ans, nous étions la seule formation à la logistique de niveau bac+5 au nord de Paris », sourit Richard Szalkiewicz, fondateur et actuel directeur du programme. Depuis, les offres concurrentes ont essaimé partout en France, dans les écoles et les universités. Mais le MLISC, gratifié en 2014 par l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (l'Aéres) de la note maximale A+, revendique toujours une place de choix. Sa position géographique le place à l'épicentre d'une région clé pour les activités de supply chain. « Nous recrutons plutôt localement et pour des besoins plutôt

locaux », note le directeur. La présence d'un vaste réseau d'anciens dans les Hauts-de-France garantit aux promotions successives un volume de plus de 150 offres d'emploi et de stages par an, émanant de près d'un millier d'entreprises. « Les étudiants trouvent toujours immédiatement un emploi après, et aux niveaux de salaire que l'on attend à l'issue d'un tel diplôme. »

## Le stratégique et l'opérationnel

En termes de positionnement pédagogique, la formation vise à calibrer des cadres de haut niveau, capables de concevoir, gérer et contrôler les activités très diverses liées à la maîtrise de la supply chain. « Nous avons réussi à définir et maintenir un parfait équilibre entre le stratégique et l'opérationnel, entre le



**Laurent Nicastro,**  
directeur général adjoint opérations,  
ID Logistics

management et l'ingénierie », estime Richard Szalkiewicz.

La formation donne accès à une large palette de fonctions : supply chain manager, ingénieur en méthode logistique, consultant, acheteur, approvisionneur, responsable production, transport ou de plateforme. 50 % des diplômés travaillent dans l'industrie et 30 % dans la grande distribution.

Certains se dirigent vers le consulting, d'autres font le choix de l'entrepreneuriat. Les statistiques du MLISC montrent qu'à moyen terme, de plus en plus de diplômés accèdent aux comités de direction des entreprises. Globalisation des marchés oblige, la maîtrise de l'anglais fait désormais partie des critères de recrutement des étudiants. Dès leur stage de fin d'année/alternance, les étudiants sont en capacité de s'exprimer en anglais professionnel.

### Formation initiale, continue et en alternance

Formation initiale, continue ou en alternance, les trois options coexistent. En 2017, près de 77 % des étudiants étaient en contrat de professionnalisation. D'une année sur l'autre, environ 20 % des effectifs optent pour la formation continue : cadres venant acquérir des compé-

**Les statistiques du MLISC montrent qu'à moyen terme, de plus en plus de diplômés accèdent aux comités de direction des entreprises**

### « La forme de l'enseignement est au moins aussi importante que le fond »

« La vision globale du métier défendue au cours de la formation m'a été utile tout au long de mon parcours professionnel. » En un peu plus de 20 ans de carrière, Laurent Nicastro a en effet eu l'occasion d'aborder la supply chain dans toute son amplitude.

Au sortir de sa formation en 1996, il est recruté par son responsable de stage chez France Distribution System (FDS), absorbé depuis par Hays Logistics, où il se frotte aux ressorts du métier côté prestation de services. Il rejoint ensuite Castorama France, au poste de directeur supply chain logistique. Son job : concevoir, mettre en place et animer l'organisation logistique optimale (en B to B et B to C), arbitrer des choix entre le niveau de service et les coûts associés, mais aussi servir de courroie de transmission de la direction générale en matière de réflexion supply chain et appliquer les orientations stratégiques.

### À la tête d'une centaine de collaborateurs

Chez Castorama, Laurent Nicastro manage une centaine de collaborateurs en poste dans des entrepôts et plateformes (soit 200 000 m<sup>2</sup> au total), dans les fonctions transport amont et aval, au sein des départements administration des ventes, e-commerce, livraison directe à domicile.

Il y a un an, retour à la case prestation de service, cette fois-ci chez ID Logistics, comme directeur général adjoint opération à Cavaillon.

« Ma mission est triple : définir et échafauder le modèle opérationnel du groupe, accompagner les directions nationales dans la mise en œuvre de leur plan d'action, participer en tant que membre du comex à la construction stratégique de l'entreprise », explique-t-il.

Un champ de responsabilité qui lui vaut de passer autant de temps dans les aéroports et les capitales européennes qu'en Vaucluse.

### Importance des soft skills

À l'heure de quelque 13 ans de recul managérial qu'il a pu prendre depuis sa sortie du master, il insiste aujourd'hui sur l'importance de l'attention portée aux soft skills. « La forme de l'enseignement que j'ai reçu m'apparaît au moins aussi importante que le fond, car elle est l'essence même du travail en entreprise : apprendre à travailler avec l'autre, accepter son regard, ses différences, tout en menant à bien un projet commun, se motiver, convaincre, tenir les délais, partager les échecs et fêter les succès, etc. »

Dispensée sur le site de l'université de Lille à Villeneuve-d'Ascq, la formation a acquis reconnaissance et légitimité au cœur d'une région clé pour les activités de supply chain.



tences nouvelles, salariés en reconversion professionnelle, etc., et même militaires.

Lieutenant-colonel dans l'Armée de terre, Jérôme Bernede a suivi le cursus en formation continue entre 2011 et 2012. À 39 ans, il est alors en poste à Lille comme officier d'état-major, en charge de la logistique en temps réel sur les opérations. Aujourd'hui, il est chef de la planification pour les opérations interarmées. Si le master ne s'est pas avéré directement utile en termes opérationnels ou de gestion de carrière, cette expérience de confrontation avec d'autres univers lui est aujourd'hui encore précieuse. « C'est l'une des grandes forces de ce master que d'ouvrir son recrutement à des profils très divers, j'ai beaucoup appris au contact des autres étudiants », raconte-t-il. C'est entre autres au MLISC qu'il connaît sa première et unique expérience avec l'entreprise privée, à la faveur d'un stage de cinq mois chez Leroy Merlin.



L'objectif de la formation est d'encourager le sens critique par la confrontation avec le réel, mais aussi de garantir des bases théoriques solides.

ses contraintes, ses marchés et ses hommes. Tous les ans, trois à quatre visites d'entreprises sont programmées pour permettre aux étudiants de découvrir sur le terrain des plateformes, des entrepôts et des usines dans des secteurs d'activité divers : entrepôt Leroy Merlin, usine Toyota, port de Dunkerque, etc.

### Stage de fin d'études

Le MLISC propose une combinaison de cours très techniques (comme la gestion de production) et d'enseignements plus généraux (pilotage de la supply chain, droit et gestion des transports). Une colonne vertébrale à laquelle viennent se greffer des enseignements spécifiques (analyse comptable de l'entreprise et performance financière), ainsi qu'une formation aux différents systèmes d'information (WMS, TMS). Les étudiants effectuent un stage de fin d'études, d'une durée de trois à six mois (un an pour les alternants), dans l'entreprise ou la structure de leur choix.

Garantir des bases théoriques solides, tout en encourageant le sens critique par la confrontation avec le réel : comme nombre de formations au SCM, le MLISC mise sur un lien étroit avec le monde de l'entreprise,

**Garantir des bases théoriques solides, tout en encourageant le sens critique par la confrontation avec le réel**

### Intervenants praticiens

« Depuis quelques années, les entreprises sont fortement demandeuses de profils généralistes, aptes à saisir immédiatement les contraintes et les enjeux liés à la finance, au marketing, aux technologies de l'information », souligne Jimmy Ketelers, intervenant professionnel sur les problématiques d'ingénierie.

Lui-même issu de la promotion formation continue 1998, aujourd'hui account manager chez King Fisher, il est le parfait exemple de l'ancrage métier du MLISC et de cette complémentarité revendiquée des savoirs académiques et de la réalité des entreprises. « La

double casquette constitue un atout certain, commente l'intervenant. Et enseigner est en soi très formateur. Il faut sans cesse mettre ses connaissances à jour pour répondre aux attentes d'étudiants extrêmement friands d'informations liées aux évolutions numériques du métier. »

Ces dernières années, le contenu de la formation s'est enrichi sur les aspects financiers et la stratégie, ainsi que sur les aspects technologiques (logiciels, Cloud, big data). Et demain ? « La dimension ingénierie va prendre de plus en plus de poids. Alors que nous relevons statutairement d'une filiation sciences économiques, il n'est pas impossible que nous nous rapprochions d'écoles de commerce, pourquoi pas pour créer un diplôme commun », imagine le directeur.

**MURIEL JAUËN**



Plusieurs visites d'entreprises sont programmées chaque année.

### Quelques anciens

- **Gwenaël Baetens**, Regional Program Manager, Hardis Group (promotion 2000).
- **Romuald Prudence**, directeur logistique, Établissement français du sang (promotion 2005).
- **François Meriaux**, directeur business development, Viapost (promotion 2010).
- **Romain Jacquet**, chargé de missions performance opérationnelle, Suez Environnement (promotion 2011).
- **Benjamin Canon**, Supply Production Leader, Decathlon (promotion 2015).
- **Madeley Becerra**, chef de projet supply chain, La Redoute (promotion 2016).